

# *Hymne à la beauté*

*Viens-tu du ciel profond ou sors-tu de l'abîme,*

*Ô Beauté ! ton regard, infernal et divin,*

*Verse confusément le bienfait et le crime,*

*Et l'on peut pour cela te comparer au vin.*

*Tu contiens dans ton oeil le couchant et l'aurore ;*

*Tu répands des parfums comme un soir orageux ;*

*Tes baisers sont un philtre et ta bouche une amphore*

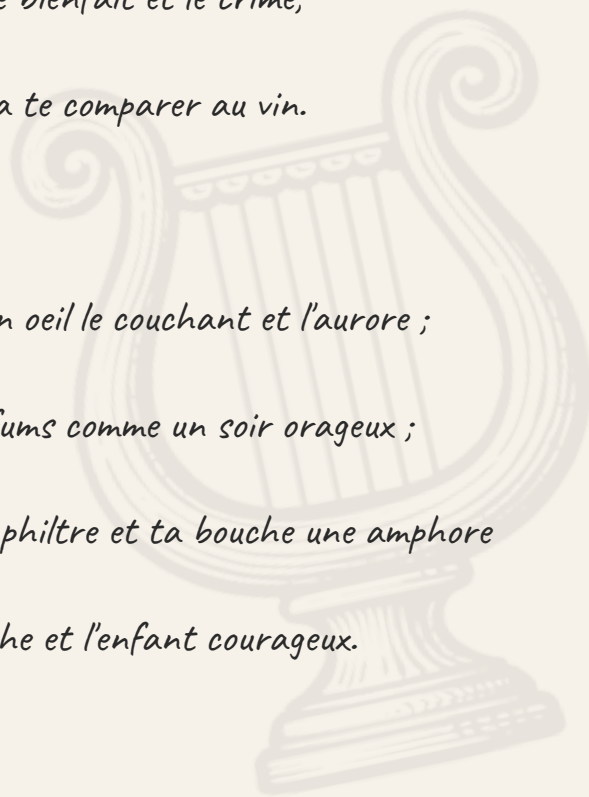
*Qui font le héros lâche et l'enfant courageux.*

*Sors-tu du gouffre noir ou descends-tu des astres ?*

*Le Destin charmé suit tes jupons comme un chien ;*

*Tu sèmes au hasard la joie et les désastres,*

*Et tu gouvernes tout et ne réponds de rien.*



*Tu marches sur des morts, Beauté, dont tu te moques ;*

*De tes bijoux l'Horreur n'est pas le moins charmant,*

*Et le Meurtre, parmi tes plus chères breloques,*

*Sur ton ventre orgueilleux danse amoureusement.*

*L'éphémère ébloui vole vers toi, chandelle,*

*Crépite, flambe et dit : Bénissons ce flambeau !*

*L'amoureux pantelant incliné sur sa belle*

*A l'air d'un moribond caressant son tombeau.*

*Que tu viennes du ciel ou de l'enfer, qu'importe,*

*Ô Beauté ! monstre énorme, effrayant, ingénu !*

*Si ton oeil, ton souris, ton pied, m'ouvrent la porte*

*D'un Infini que j'aime et n'ai jamais connu ?*

*De Satan ou de Dieu, qu'importe ? Ange ou Sirène,*

*Qu'importe, si tu rends, - fée aux yeux de velours,*

*Rythme, parfum, leur, ô mon unique reine ! -*

*L'univers moins hideux et les instants moins lourds ?*

*Charles Baudelaire (1821-1867)*

